

Repères linguistiques – LVA et LVB

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En classe de première, les documents authentiques proposés à l'étude permettent de consolider les capacités acquises et amènent les élèves à développer des stratégies de compréhension plus complexes. Les extraits de documentaires, les reportages, les chansons, les articles de presse, les textes littéraires sont autant de supports permettant de les entraîner à la réception orale et écrite en développant encore leurs connaissances culturelles. Les élèves accèdent au sens explicite (idée générale et articulation entre les différents éléments) en s'appuyant sur différents indices (lexicaux, culturels, paratextuels ou, le cas échéant, extralinguistiques, tels que des illustrations, par exemple) qu'ils mettent en lien de façon pertinente. En outre, ils repèrent et analysent des informations plus détaillées sur des sujets variés en

s'appuyant sur les détails porteurs de sens et accèdent à l'implicite et à l'interprétation des documents en menant un travail fondé sur des opérations de déduction et d'inférence. Les élèves écoutent (ou regardent et écoutent) en comprenant le sens lié à l'activité, par exemple en vue de :

- rédiger un courrier de lecteurs en réaction à un article ;
- rédiger une proposition, commerciale par exemple, à partir de plusieurs documents ;
- enregistrer un message vocal en réponse à un message oral ou écrit ;
- rendre compte en langue cible, à l'oral ou à l'écrit ;
- transcrire un document fictionnel dans un autre code linguistique (exemple : film en bande dessinée, texte fictionnel en saynète, etc.) ;
- rédiger une critique, un résumé, une synthèse.

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes de façon créative et gérer ses émotions et son stress.

Ce que sait faire l'élève

B1

S'agissant de sujets familiers, il peut comprendre les points principaux et des éléments descriptifs dans des textes factuels rédigés dans un langage courant, ainsi que des interventions dans une langue claire et standard.

Il peut comprendre les points principaux de bulletins d'information radiophoniques, ou de programmes télévisés sur des sujets familiers si le débit est assez lent et la langue relativement articulée ainsi que suivre de nombreux films dans lesquels l'histoire repose largement sur l'action et l'image et où la langue est claire et directe.

Il peut suivre l'intrigue de récits, de romans simples et de bandes dessinées si le scénario est clair et linéaire, et à condition de pouvoir utiliser un dictionnaire.

B1+

S'agissant de sujets familiers, il peut suivre une présentation et y distinguer les idées principales des détails qui s'y rapportent ainsi que comprendre l'information contenue dans la plupart des documents enregistrés ou radiodiffusés d'intérêt courant, à condition que la langue soit standard et clairement structurée.

Il peut comprendre des textes factuels ou courts sur des sujets familiers ou d'intérêt courant dans lesquels les gens donnent leur point de vue, lire dans des journaux et des magazines des comptes rendus de films, de livres, etc. qui ont été écrits pour un large public et en comprendre les points principaux. Il peut identifier le schéma argumentatif suivi sans en comprendre nécessairement le détail.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B1+.

B1	B1+
<p>Des stratégies</p> <p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • Reconstruire le sens à partir d'éléments significatifs (accents de phrase, accents de mot, ordre des mots, mots connus sur la thématique). • S'appuyer sur des indices culturels pour interpréter et problématiser. • S'appuyer sur les indices paratextuels pour formuler 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pour anticiper et structurer la recherche d'informations, mettre en place un projet d'écoute ou de lecture à partir de la thématique ou de la problématique traitée, ou d'activités d'expression prévues en aval. • Reconnaître des modes ou temps complexes.

<p>des hypothèses sur le contenu d'un document.</p> <ul style="list-style-type: none"> • S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée pour inférer le sens de ce qui est inconnu à partir de ce qui est compris, ou sur la composition des mots (Hunahmi/ Hnë hmi, Hnanyijoxu/Hnë nyi joxu, Hnamiatr/Hnë ami atr) et la dérivation (Hunahmi, Ihazekeu, Sihaze...) pour en déduire leur sens. 	<ul style="list-style-type: none"> • Repérer les phrases complexes à plusieurs propositions (les relatives, les subordonnées). • Apprendre à réguler son écoute à l'oral (à l'aide d'outils numériques). • S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens. • Analyser en continu la construction du sens en confrontant ce qui a été compris avec les éléments nouveaux survenant lors de l'écoute ou de la lecture. • Distinguer dans les énoncés ce qui relève de l'information et de la prise de position de l'auteur. • Repérer des marqueurs stylistiques permettant d'accéder à l'intention non immédiatement explicite de l'auteur (emphase, ironie, etc.).
--	--

Expression orale et écrite

En première, les élèves maîtrisent suffisamment d'énoncés stéréotypés pour pouvoir s'exprimer de façon plus naturelle et automatique, ce qui leur permet de concentrer leur attention sur des éléments nouveaux qui viendront enrichir leur expression. Ils s'entraînent ainsi à gérer des situations inattendues dans des domaines familiers. Disposant de connaissances culturelles toujours plus étendues et d'un éventail plus large de modèles acquis, ils tirent également parti d'une pratique raisonnée de la langue plus assurée. Ainsi, ils mettent en œuvre des stratégies de transfert et parviennent à produire des énoncés oraux et écrits toujours plus riches et complexes dans leur structuration et ils sont en mesure de contrôler leur production écrite *a posteriori*. Ils peuvent, par ailleurs, engager des interactions plus fluides, plus précises et spontanées. Les outils numériques sont mobilisés pour les aider à enrichir leur réflexion sur la langue et à consolider leurs acquis. Il est également primordial d'articuler les activités d'expression avec les supports de réception pour asseoir le sens des apprentissages et fixer les acquis.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de façon constructive.

Ce que sait faire l'élève

B1

Il peut raconter une histoire, décrire un événement et exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments.

Il peut faire un exposé préparé ou une description détaillée non complexe sur un sujet familier qui soient assez clairs pour être suivis sans difficulté la plupart du temps.

Il peut donner des raisons simples pour justifier un point de vue, par exemple pour rédiger une critique simple sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant des structures simples et un vocabulaire peu étendu.

B1+

Il peut développer une histoire, décrire assez précisément un événement, exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments.

Il peut développer une argumentation suffisamment bien pour être compris sans difficulté la plupart du temps en donnant des raisons simples pour justifier un point de vue sur un sujet familier.

Il peut rédiger une critique ou un compte rendu structuré sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant une large gamme de structures adaptées et un vocabulaire assez étendu.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1+.

B1	B1+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • À l'oral : <ul style="list-style-type: none"> - Compenser par des périphrases, des synonymes ou antonymes les mots manquants relatifs aux sujets courants. - S'entraîner à s'autocorriger et se reprendre sans perdre ses moyens. - Mobiliser suffisamment de schémas maîtrisés de façon naturelle ou automatique (ilots de sécurité) pour se donner le temps de réfléchir aux éléments nouveaux requérant de l'attention. - S'entraîner de manière ludique à gérer des situations inattendues dans des domaines familiaux. • À l'écrit : <ul style="list-style-type: none"> - Contrôler sa production a posteriori. - Gérer les outils à disposition de manière autonome. - Recourir à des connecteurs et des stratégies de structuration variées pour donner de la cohésion et de la cohérence. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter, nommer, caractériser, dénombrer de manière détaillée des personnes/des objets/des lieux. <i>Ame ni ke ... / Hna hnaho ni lo treu ..., macatre 1827 / Ame ni ke atré drehu / Eni a huliwa ngöne la ...</i> <i>Ame la, tre, smartphone, ka nyipi ewekë catr koi huliwa, troa hë maine troa icinyanyikeu.</i> <i>Ame la centre culturel TJIBAOU, tre, hna acil e Nouméa.</i> <i>Ala lueatr la itre nekönatr ka tro lo thupenehmi a tro Faras troa ini. Casi hi la avio i angatr</i> 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • À l'oral : utiliser les codes du message oral (répétition, pauses, appui sur la voix) pour souligner la logique interne du discours produit. Varier le ton de la voix en fonction de l'intention. S'entraîner à parler en réduisant le nombre de notes écrites à disposition. • À l'écrit : travailler l'étendue : mobiliser une variété de connecteurs connus à bon escient. Pour une même intention de communication, étendre l'éventail des structures maîtrisées. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter, nommer, décrire, caractériser de manière détaillée des personnes, des objets, des lieux, des situations, des événements. <i>Hane hi la e ... / Ame nyidrë, tre, droketre, hene katru ... / Ka lolo la thina i ... / Hetre ifënekoi nyidrë, nge ... lae neköi nyidrë ka oma la ipene he / Lue loto i nyidrë ca ka hane ... nge ..., etc.</i> <i>Ame la monuma celë ke nyine iamamanyine ... Fao lo macatre ... / Ka könitre lae götran / Ame ngöne la katru hna cinyanyine la ... / Ame ngöne la lue kaco hna ... la A. I. U, etc.</i> • (Se) présenter de manière adaptée en maîtrisant les codes sociolinguistiques et pragmatiques courants, par exemple différencier les cadres formels et informels. <i>Bozu ! Hapeue lai, tuneka nyipë ? Mare, Moië hi !</i> <i>Atreine i eö kuca ? Atreine hi eö la aqane kuca !</i>

- **(Se) présenter** de manière adaptée en maîtrisant les principaux codes sociolinguistiques et pragmatiques.

Ame la ëjeng, tre, Marie D. nge eni a ... Hnenge hna ini e Paris nge hetre hatre ... « Master de stratégie Marketing ». Hnenge fe hna huliwa ngöne la ketre « entreprise » XWZ. Ka musinëne la ala tripi lao sine huliwang. Kola elitrauje la madrinenge ... Oleti !

- **Raconter** une histoire de façon organisée, le cas échéant en sélectionnant des éléments pertinents lus ou entendus pour les restituer.

Qaan : Ngöne la ijine mano i Lukas e Luengöni tro palahi angeic a elo e kuhu hnanngöni ...

Sisedrën : Ame ngöne la ketre hnaipajö, angeice a jele hnaop, ene pe mama pi la ketre dröne pepa. Kola qeje pengöne la trengamo hna juetrëne ngöne la fene meny e Hutr...

Pun : Angeice a bëeke hmaca memine la nöje i pengöne mo ka melemel ...

- **Situer dans l'espace** les personnes, les objets en maîtrisant une gamme étendue de marqueurs courants.

Ezin - qëmeken - hutrö - ekoho - e kuhu - nyipine-götrane mii (prépositions) -etc. / E ce - e cili - nanyi - easeny (adverbes) - etc.

Ex. Kola cile la ka ini qëmekene la « tableau » ...

- **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants adaptés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité.

Enehila - eidr - elany - ame e cili lo - thupene lai - kolo ijine - utihë lo - drai ka pexej - enehila hi

Ame eidr lo hmakany ke hlë hë ni lo 7h. Hnenge hna pane lapa troa e tus nge thupene lai eni a iji kofi. Ame la kola fenes hna iji kofi eni a tro pi troa ini lo 8h

- Exprimer de façon nuancée des **sentiments variés** à l'aide de champs lexicaux suffisamment étendus (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.).

Hleuhleu - latresi - treij - ngazohnine - Madrin - kola elitrauj la madrin- etc.

Ame la angeice a drengelaka tha huliwa ha la sine celo i angeice, tre, angeice a latresi catr. Angeice a ngazo hnine la hnei angatre hna tha sikusikune troa xatuane la sine ce elo i angeic. / Ngo ame hë la angeic a lapa mekune hnyawa ke ... kola nango

Tro eö palahi a hamëne edraehe la hmune hne së hna ce huliwa. Hawe, ejehi lai !

Kaloi ! Lolo jë !

- **Raconter** une histoire ou faire le récit d'une expérience en lien avec les thématiques étudiées en en maîtrisant la structure et la cohérence narrative.

Ame ekö ngöne la macatre 1842 hna traqa e Ahmelewedr la ketre atre Tonga, Fao qatr la ëje i nyidrë. Hnei nyidrëti hna ea hune la Kenu qa Mengöni. Nyidrëti a troa tro fë hmi e drehu. Hnei nyidrë hna xepe e qae Huan nge hna kepe nyidrë hnei ... me hotrëne la hmi koi angajoxu Coö ...

- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets en maîtrisant la structure d'une gamme étendue de marqueurs courants.

E (koho) hune la ilaulau / E qëmeken / Ezine la falawa / Ngöne la götrane mii / Götrane maca / E kuhu fene la ilaulau / E nyipi nyidro ... / Nango ailo jë / Ailo pi, etc.

Ame e koië qa catre fene ... / E kuhu qëhnelö / Ngöne la sehnë ne la uma ne meköl ...

- **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants ajustés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité.

Ame elanyi eni hmaca ha a troa wai droketre thupene lo hna thupa lo ithewekeng. Nyidrëti a xouene wanga ... cia la treu hnapi (antériorité)

Enehila eahuni a madrine la ... ngo eahuni fe a treije pine la ketre qaqa huni ka mec (concomitance)

Thupene hna meci lo qaqa huni lo macatre hnapan eahuni a madrine la kola hnahone ... matre aupune la treije hun (postériorité)

- Exprimer et **justifier une opinion** en comparant, opposant, pesant le pour et le contre de manière ajustée et en explicitant par des exemples.

Pëkö luelu koi ni, ame la kola meci la alanyimu the së itre ka wetrewetr, tre, hnene la ka hair. Ame la mekunang, tre, tha ka hairte kö laka ngazo ngo la aqane iji ... / Eni a mekune loi kö la tro së a ti he hune la tro së a xomi avio pine laka ... Nyipici lai ngo ...

- **Organiser et structurer** un récit ou un propos en employant **une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques** pour **hiérarchiser, nuancer, évoquer** une alternative, exprimer la **cause, la conséquence, l'opposition, la concession, ainsi que pour souligner** et mettre en relief.

hmaloi ... / Tru palahi la hleuhleu ngo matre troa tune ka ...

- Exprimer et justifier une **opinion** ; comparer, opposer, peser le pour et le contre.

Eni a mekune laka ame la « télétravail », tre, kola ahmaloiëene la mele ne la itre atre ka huliwa. Ame la itre xa hnepe ejolene pe, tre, tha ce eö hmacakö me itre sine huliwa i eö, pë hë porotrike me itre xane pine laka eö casi hi e koilo hnalapa i eö, ngo maine atreine eö troa thele jëne me hetre aqane troa ithahnata me itre sine huliwa i eö, tre, tru catre kö la eloine la « télétravail ».

- **Organiser et structurer** un propos ou un récit en employant une **large gamme de connecteurs logiques et chronologiques** pour : hiérarchiser son propos, ajouter une idée, nuancer, évoquer une alternative, exprimer la cause, la conséquence, l'opposition, la concession ou souligner, mettre en relief.

Ame la qaan - ame la hnapan - thupene lai - ame la pun - ngo - ame ngöne la ketre götran - maine pena - e ngazo - pine laka - maine ngazo - maine tha loi kö - ceitun me ...

Qaane lo kola « covid » nyimutre la itre ka huliwane la « télétravail ». Ame ngöne la ketre götran ... nyimu eloin. Celë hi ka troa ahmaloiëne ... me acone la itre thupen ... Ngo ka hetre engazon ... pëkö ithanata me itre sine ce huliwa maine pena tha huliwa nyimenyim. Ngöne la ketre götran ... thatreine kö troa huliwa hnyawa ... Celëhi ... Atreine troa nyipun me qaja ka hape, ka loi ngo ...

- Exposer et expliciter un projet, une intention, une projection dans l'avenir.

Ame ngöne la itre drai hnapine,tre , tro la « café culturel » a kökötre ngöne la traone pine la itre aliene ka nyimutre nge ka hë atr. Eahune a mekune troa ithawakeune thenge la itre « réseaux sociaux » la itre aliene me fe kowe la itre xaa traon.

- Formuler des **hypothèses** en employant des structures pour exprimer son opinion de manière nuancée ainsi que des structures hypothétiques

Maine ijije hi troa - ame la mekunang - eni amekune ka hape ... - Loi e troa pane hetre mani matre thupene lai tro së a ce wange la aqane troa akökötrene la huliwa - Maine tro së enehila a nyiqane huliwane la « technologie verte » ke tro la itre ka thupëne la huliwa i « énergie » hne së hna huliwane a uti ngöne la itre drai hnapin.

Ngöne la macatre ... ca gejë ka ihumuth. Hna elë ngöne la hunahmi e Mu me Joj. Hna humuthe la itre atre me angazone la uma ne hmitrötr, tunela itre hlapa (cause) Thupene lai hnene la itre atre hna elë troa kuci uma ... ketre tune la hnanyijoxu (conséquence)

Ketre tha hna mekune casi kö ka hape, gejë madra ngo hna mekune fe ka hape, hnëjine ... (concession)

Kola ifejicatrene fe ka hape, hnei Sisiwanyano hna hnaa la lue ... matre ... Celëhi kola mekune ka hape ame lai gejë madra ... ngöne la fene hnengödrai ngo memine fe la aqane wai ewekë ... xötrapan (opposition)

- Exposer et **expliquer** un **projet**, une **intention**, une **projection** dans l'avenir, y compris incluant d'autres personnes.

Ngöne la ijine kola troa huliwane la wiik ne la itre qenehlapa, hetre « projet » nyine tro së a ce huliwan matre amamane la itre ka nyipi ewekë ngöne la qenenöje së memine fe la aqane huliwa ne la itre xötrapan së. Hetre itre hne së hna troa könën qa cahu trööne matre ini së troa hu me fia. Hetre itre xaa « profs » ka troa ce huliwa me easë, tunela ka ini nyima (musique) me ini siji iahnu (arts plastique).

Ame la nyine troa së a eatrën (notre objectif), tre, ...

Ngöne la pune la wiik, easë a troa iamamanyine la hmune la huliwa së.

- Exprimer la **condition** dans quelques modalités simples.

Maine troa loi la drai, tro ni a traqa fë i(e) koi eö / E traqa ka hape troa loi la drai elanyi nyiso ... / E mama ha la ijine troa hnëmec, tre, ... / Tro kö ni a nue eö e tro eö a qaja ... / Troa kapa la aja i eö e tro eö a catre thith.

- Exprimer de façon nuancée et avec précision une large gamme de **sentiments** (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.)

ELëhni (déplaisir, colère) / sisin (dégout), ihnim (affection), itrotrohni (compassion), hmahma (honte), latresi (pleurer à chaudes larmes), hleuhleu (triste, chagrin, peine)

Kola sesëkötre la ngönetreing ... ngo ... ma ipene he la ka cia catr / Treije latresi pe la pune koi ni ke paatre hë eö hnenge hna ... lo drai eidr, iöhnyi hë so ...

- Établir une **corrélation**, une **relation** entre deux faits ou situations.

Enehila, hnine la itre uma ne ini kola hamëne la itre jia ne huliwa kowe la itre nekönatre matre tro angenyiudren a atreine troa öhnyi huliwa ... matre hetre mani nyine ithuane la föe hmunë me itre nekönatr.

Ame ekö, hnine la itre hnemelöm kola hamène la itre jia ne huliwa kowe la itre nekötrahmanyi matre tro ... xome la itre huliwa ne nöje ngo memine fe la hnëqa thupene hna faipoipo.

Interaction orale et écrite, médiation

En première, selon les situations et les besoins, les élèves collaborent efficacement avec leurs pairs. Ils peuvent, en des termes courants ou imagés, expliquer ou transposer pour autrui une référence implicite simple présente dans un message pour rendre accessible un contexte culturel. Les jeux de rôle, les travaux de groupe, les débats ou les échanges avec des interlocuteurs natifs sont autant d'activités propices à l'expression, aux échanges et à la médiation. Les projets pédagogiques offrent aux élèves la possibilité de s'exprimer sur des sujets ancrés culturellement et de consolider leur maîtrise de la langue et leurs compétences interculturelles.

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des compétences pour établir des relations constructives avec autrui et pour résoudre des difficultés, notamment de communication.

Ce que sait faire l'élève

B1

Il peut aborder une conversation en langue standard clairement articulée, sur un sujet familier, bien qu'il lui soit parfois nécessaire de faire répéter certains mots ou expressions et même s'il peut parfois être difficile à suivre lorsqu'il essaie de formuler exactement ce qu'il aimerait dire (expression de sentiments, comparaison, opposition). Il peut prendre part à des conversations simples de façon prolongée tout en prenant quelques initiatives, mais en restant très dépendant de l'interlocuteur.

Il peut résumer (en langue Y), l'information et les arguments issus de textes / dossiers, etc. (en langue X), sur des sujets familiers. Il peut rassembler des éléments d'information de sources diverses (en langue X) et les résumer pour quelqu'un d'autre (en langue Y).

Il peut donner des consignes simples et claires pour organiser une activité et poser des questions pour amener les personnes à clarifier leur raisonnement. Il peut montrer sa compréhension des problèmes clés dans un différend sur un sujet qui lui est familier et adresser des demandes simples pour obtenir confirmation et/ou clarification.

B1+

Il peut démarrer une conversation sur des sujets familiers et aider à la poursuivre en posant des questions assez spontanées sur une expérience ou un événement particulier, et exprimer ses réactions et son opinion.

Il peut soutenir des conversations relativement longues sur des sujets d'intérêt général, à condition que l'interlocuteur fasse un effort pour faciliter la compréhension.

Il peut résumer (en langue française), l'information et les arguments contenus dans des textes (en langue drehu), sur des sujets d'ordre général ou personnel.

Il peut résumer (en langue française) un court récit ou un article, un discours, une discussion, un entretien ou un reportage (en langue drehu) et répondre à des questions portant sur des détails.

Il peut expliquer les différents rôles des participants lors d'un travail collectif, donner des consignes claires pour un travail en groupe. Il peut demander à son interlocuteur de préciser son propos.

Il peut demander aux parties en désaccord d'expliquer leur point de vue et peut répondre brièvement à ces explications, à condition que le sujet lui soit familier et que les interlocuteurs parlent clairement.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1+.

B1	B1+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - Faire expliciter différents points de vue afin de faciliter la compréhension par tous. - S'aider de l'intonation, des hésitations pour identifier le point de vue des interlocuteurs. - Expliquer ou transposer pour autrui, en des termes courants ou imagés, une référence implicite simple présente dans un message pour rendre accessible un contexte culturel. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poser des questions précises à l'aide des pronoms interrogatifs portant sur la fréquence, le degré, la mesure. <i>A ija kuci elo eö ngöne la wiik (combien de fois) ? / Kuca kuca catre eö (à quel point) ? / Ijtre la etrune la hnei eö hna nyinyapëne enehila ? (combien) / Nemene la etrune la uma (quelle taille) ? / Nanyi catre la hnei eö hna lapa (quelle distance) ?</i> • Donner des conseils, des consignes ou des ordres de manière souple et adaptée grâce à des impératifs ou des auxiliaires de modalité. Y réagir. <i>The nyimejene kö la kola huliwä (impératif) Kuca jë la qa i eö (obligation) / Loi tro eö a kuca la qa i eö (conseil) / E ase hë eö, tro jë hë (possibilité) / Ijiji tro ni a huliwa memine la ... (autorisation) / Ma ijji hi la tro eö a kuca la itre qa i eö thupene hna xen (suggestion), etc.</i> • Demander l'autorisation et exprimer simplement la permission, l'interdiction, ou des contraintes à l'aide d'une gamme plus étendue de modaux. <i>Eni a sipone troa ... (demande polie) / Hapeu ijije kö ma tro ni a ... (plus formelle) / Elanyi pë hë nge ase hë eö afenesine la huliwa celë (obligation stricte) / Tro eö a traqa elany e 8h (nécessité) / Pane hane jë sa la hnei eö hna meköl (suggestion) / Eni a qaja koi eö, dreng hnyawa (conseil) / Hna wathebone troa</i> 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - Échanger, vérifier et confirmer des informations afin de faciliter la compréhension par tous. - Rendre des informations ou des références sur un sujet courant ou un contexte culturel plus claires et plus explicites pour autrui en les paraphrasant de différentes manières. - Poser des questions, faire des commentaires et proposer des reformulations simples pour garder le cap d'une discussion. - Compenser son manque de lexique en exprimant le sens d'un mot à l'aide d'une périphrase ou une autre reformulation (par exemple, « un véhicule pour voyageurs » pour « un bus »). <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poser une gamme étendue de questions afin de faire clarifier ou développer ce qui vient d'être dit. <i>Ka nyipici lai itre hnei eö hna qaja ? / Itre ka eje (kö) lai hnei eö hna qaja ? Pane nango qaja atrune pi (jë) ? / Nemene la itre xaa hnei eö hna troa qaja matre tro ni a jele nyipicine ? / Nemene laka anyipicine la itre hnepe hnaewekë cili ? / Nemene la aqane tro ni a trotröhnine la hnepe hnaewekë celë ?</i> • Donner des conseils, des consignes ou des ordres de manière adaptée en fonction de codes sociolinguistiques et pragmatiques. Y réagir. <u>Relation hiérarchique</u> (entreprise formelle) : <i>Hapeu, ijije hi troa hamëne lo « rapport » edrahe e 17h, eni a sipon (supérieur) / Kaloi ! Eni hë la troa canga kuca (subordonné)</i> <u>Dans un contexte culturel</u> : <i>Hapeue ijije kö troa pane goeëne la, e hetre ijinë hë / Troa hamëne lo « rapport » edrahe midi / Öö ! Troni a canga kuca</i> <u>Niveau de familiarité</u> : <i>Eni a sipon, pane ajë la sotr / Öhö !</i> • Demander l'autorisation et exprimer avec une large gamme de moyens une (in)capacité, la permission, l'interdiction, ou des contraintes. <i>Eni a pane sipo / Kola sipo / Atreine tro ni a ... / Hapeue tro ni a ... / Ijije troa ... (autorisation) / Tha loi kö troa ... / Tha ijiji kö troa ... / Tha hna nue kö troa ... (interdiction)</i>

löö ... (interdiction formelle) / Hapeu ma tro ni a canga fenes ? Kaloi tro jë hë eö ! (permission)

- Exprimer son **accord** ou son **désaccord** avec nuance.

Caasi hi la mekune i nyiso / Eje hi lai, / Celë fe hi la ... / Nyipici eö ngöne la ketre götran ngo ... (accord modéré) / Eje hi ngo isazikeu la lue mekune so / Ohea ! ka isa pengöne catre la lue ... (désaccord total)

Eni a trotrohnine tui eö laka ka nyipi ewekë la huliwa hne së hna troa kuca ngo eni a mekune laka tha kaloi kö troa tro xome tunelai.

- **Reformuler en modulant son expression pour s'assurer d'avoir compris ou d'avoir été compris** (répéter, préciser, clarifier, traduire).

Maine eni a trotrohnine hnyawa la hnei eö hna qaja ... Eje hi lai ? (répéter) / Ame la eö a qaja ka hape, wange jë pë së, tre, nemene la alien ... (préciser) / Eö a mekune ka hape loi tro së ... (clarifier) / Ame la hnenge hna trotrohnine, tre, ... (traduire)

- Utiliser une gamme variée de **formules de politesse** et **adapter son propos à l'interlocuteur** en faisant preuve de compétences sociolinguistiques, y compris à l'écrit.

Bozu së ! Eni a olene la hnei nyipë/eapo hna kapa la sipong. Maine hetre itre xaa hnying, ke tro ni a hamë itre xaa ithuemacany. Oleti atraqatr (situation formelle)

Bozu Paulo ! Oleti la hnei eö hna ixatua eidr. löhnyi hmaca ha elany (situation informelle)

- **Relancer et reformuler** de manière souple.

Hnenge hna nyipi huliwane la « projet » ce, ngo thatre kö ni ka hape tro jë kö eö a kapa ? / Ö ! Ka nyipi ewekë la hnei eö hna kuca, nemene la « projet » cili ? (relancer la conversation)

Ame la hnenge hna trotrohnine, tre, epuni a troa pane ithahnata me ce wange la nyine troa canga kuca. Eje hi lai ? (reformulation plus souple)

- Utiliser une gamme étendue de termes permettant d'explicitier et hiérarchiser **une information**.

Ame la hnapan / qaan / thupene lai / troa nyipun / ka nyipi ewekë troa / nge e thupene pë hë – hnaaluen / hna akönin ...

Ame la qaan, tre, tro sa a pane trotrohnine hnyawa la huliwa celë. Thupene lai, ame la hnaaluene, tre, ...
Ame la hnaakönine me pun huliwa së, tre, ...

- Exprimer des **sentiments** et des **émotions** nuancés en lien avec la thématique.

/ Tha atreine kö ... / Tha hmala kö ... (incapacité) / Ame koi eö, kaloi tro ni a ... / Hna nue troa ... (permission) / Hna masoan / Pici pë hë la itre sisi nge ... (contraintes)

- Lors d'un **désaccord**, demander d'expliquer son point de vue et répondre brièvement à ces explications.

Nemene kepine la eö a ujë tunelai ? Hnauëne la eö a qaja lai hnepe hnaewekë cili ? Qeje pengöne la kepine matre eö a catre fë mekun ? Drei la atre qaja la hnaewekë cili ? Ame la kepine la eni a ujë tunelai,tre, ...

- Demander des **précisions** sur certains points énoncés lors de leur explication initiale ou des **clarifications** sur leur raisonnement.

Hnei eö ekula hna qaja tunela, atreine tro eö a nango qaja atrun ? Tha trotrohnine hnyawa kö ni pane qeje pengöne hnyawane jë ? Pine nemene la eö a qaja tunelai ? Nemene la itre hna kuca ka atreine troa acatrene la mekuna i eö ?

- Utiliser une **large gamme de formules de politesse** et adapter son propos à l'interlocuteur pour intervenir dans une discussion sur un sujet familier en utilisant une expression adéquate, y compris à l'écrit.

Kola ketre amamane la ipië me xou ... / Eni a pane sipo, hapeue tro ... / Eni a qaja la mekunange ngo qanyine kö la aja me mekuna i eö / Eni hë la a troa amekötine ngo e qali, qali ne nu / Oleti la hna nue ni troa hane ithanata

- **Relancer et reformuler** avec une large gamme de moyens.

Eni a mekune tha ka loi kö la aqane trongene la huliwa.

- *Nemene la aliene la « aqane trongen » ? Pane qeje pengöne hnyawa jë (relance)*

- *Eö a qaja ka hape tha porotrike kö së matre atre hnyawa la itre nyine troa kuca (reformuler)*

- Utiliser une large gamme de termes permettant de préciser **un ensemble d'informations** en les présentant sous la forme d'une liste de points distincts.

Ame ngöne la pane xötre, tre, kola qeje pengöne la... / Ame ngöne la hnaaluene xötre, tre, lue mekune hna qeje pengöne ene la (pane mekun) memine fe la (hnaaluene mekun) / Ame pë hë e kuhu pun, tre, ... / Kola qeje ...

- Exprimer, avec précision, des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée.

Eni a mekune ka hape ame la itre hna cinyihane hnei Pierre GOPE, tre, nyine thele iwesitrë memine la itre kamadra / Tha loi kö la hninge e troa pune mekune la aqane wangacone laka wetrewetre hnene la kamadra /

Eni a nango seseu pine laka ... / Tha luelue kö pine laka ... Ngo nyipici laka hetre luelu ..., etc.

- **Transmettre** les **informations pertinentes**, y compris quelques informations implicites d'ordre culturel, concernant une affiche publicitaire, une chanson, un texte informatif, etc.

Ame la hne së hna öhne ngöne la iahnu celë (affiche publicitaire), tre, kola qeje pengöne la thupene koko kola nango uti la treu celë. Tha ka hamë meci kö kowe la ngönetrei nge emelene la nöj ...

Kola treije la itre atre la kola goeëne la itre ka elon, ke, itre eje hi la hna melën

- **Transmettre** et échanger, avec une certaine assurance, un grand nombre d'**informations factuelles** sur des sujets courants ou non, relevant d'un domaine familier.

Ame la kola mala la nekönatre, tre, kola traqa la mathine troa ufe la hnanyigë i medrengre matre hamëne la mele koi nyiën.

Ame la kola meci la ketre atre, tre, kola tro fë kowe la mathine la itre "i ka dro" hna hëne trengre pi.

Outils linguistiques LVA et LVB

La phonologie et la prosodie, le lexique en lien avec les axes culturels, et le travail sur la grammaire sont des composantes clés de la pratique des langues vivantes. C'est en combinant ces différents aspects avec les connaissances et les compétences acquises dans le domaine culturel que les élèves développent leur maîtrise linguistique et parviennent à exprimer leurs idées de manière claire et compréhensible tout en utilisant un langage fluide et naturel. Ils parviennent également à mieux comprendre leurs interlocuteurs et à interagir avec eux de façon spontanée.

La terminologie adoptée est celle de l'ouvrage de référence *La Grammaire du français. Terminologie grammaticale*, Ph. Monneret & F. Poli (dir.), Écuscol, « Les Guides fondamentaux pour enseigner » (2021) afin que les élèves puissent utiliser les mêmes étiquettes grammaticales en français et en langues étrangères et, grâce à elles, effectuer des rapprochements ou décrire les différences de fonctionnement entre les langues.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Phonologie et prosodie

B1 Les structures syllabiques : V, CV (syllabes ouvertes) exp : V → "e" (lire), CV → "thu" (lézard) ; VC, CVC (syllabes fermées) exp : VC → "up" (envoyer), CVC → "lep" (battre) ; V (brève ou longue) exp : V → "öö" (oui), "thaa" (la négation, ne pas). Réduplication des mots exp : kola manimani, punepun, lepelep. Réduplication après consonnes "mit → mitimit", "wetrewetr → awetrewetren". Les formes causatives (hopatr - ahopatren/ mem - amemen. Les syllabes ouvertes internes (kejë "littoral" → keejë "là-bas, vers de sud" ; lolo "joli, beau" → loolo "se dépêcher"). Le registre soutenu "Miny", le parler des dignitaires.

B1+ Les oppositions dentales et rétroflexes (ex : ut (descendre) → utr (poulpe) ; hut (durable, éternel) → hutr (mâcher et cracher) ; xet (bouché) → xetr (amer-pimenté) ; mit (sombre) → miitr (viande) ; atuat (cerveau) → atr (homme). Le phonème /b/ et à l'initiale d'emprunts en Anglais ou français. Le phonème /d/ qui n'apparaît dans quelques termes en anglais mais aussi dans la langue iaai ou nengone (ex : dic (moniteur de l'école du dimanche), diseba (décembre), do (clone d'igname) → doo (nengone), wadid (bouton de vêtement) → wadidi (nombril en nengone), di (inondation) → drii en iaai. Le phonème /j/ à l'initiale qui ne change pas (ex : jaeketr (veste), jafi (lime), jëëm (confiture) ou des noms d'emprunts (ex : Wadjo, Wajo, Jemes)

Lexique en lien avec les axes culturels

- **Nouvelle forme de sociabilité urbaine :**

B1 Itre lapa – qaa mengöni – qaa eaj – qaa drehu – qaa mëëk – kola ce mel – kola ixatua – kaneka – hna nyikein -

B1+ Kola huliwa e Nouméa – kola huliwa jidr – kola ihlë hmakanyi troa huliwa – kola mano – kola sazema – kola huliwa i setroa « Bareau » – kola huliwa i mus -

- **Lue jajiny, regards croisés entre femmes suisses et société kanak**

B1 Lue misinare – lue jajiny – lue ka hmi – lue atre ne la nöje « Suisse » – lue ka hnime la nöje drehu – itre wezipo – itre ka xolouthi la meci lepera – hna ami angatr e cila/ hna lapa - léproserie centrale Oulala (île d'art aux Bélép) – Centre Raoul Follereau à Ducos.

B1+ Ka ini – ka ithiny (infirmière) – ka hnime la itre wezipo – ka lapa e Xepenehe – ka ituë itre wezipo – nyëne lai mec.

- **Métissage et mariage interculturels :**

B1 Faipoipo – lapa i trahmany – lapa i föe - itre ifaxa – itre sine – etrun la mani – itre xeni ne nöj – itre aqane huliwan – hna ahetrynin – wenehleng – zane thi -

B1+ Hmi – qenenöj – lapa – hnanyijoxu – itre ehmitrötren – isalapa – hnëqa ne la föe – hnëqa ne la trahmany – Itre nekönatr – hmihmi i hanekönatr – itre pengön ijine mala nekönatr –

- **Les personnes handicapées :**

B1 Itre aminatr – itre ka wezipo – sine wezipo – hna hnime – hna metrötren -

B1+ Itre neköne la nöj – itre ka tro – tha ka lapa huti kö – ka ce tro me haneköi tepolo -

- **Les danses guerrières :**

B1 : Fia – weë – jo – lepe ikes – kola sue – kola ufi wesel- kola enije nyimenyim – kola hapën la weë

B1+ Kola iqëmekekeu – kola amamai treng catr -pëkö xou – kola mëjiun kowe la haze – kola hna la jo – lfejicatre – itre hnathaip -

- **Festival Mélanésia 2000 :**

B1 Itrony – itre fia – itre nyima – itre elo – kuci xen – kola ti treng – kola tratrau sinö – qene hlapa – kola hmek – Atre ka cile qëmeken/ Jean-Marie Tjibaou-

B1+ Kola icilekeu – kola isi mekun – tha hmala kö troa hane sin – tha itrotrohni kö – ka melëne la qenehlapa – kola iahnithekeun – xötre ka coo – kola acasine la itre kawetrewetr ne la nöj – Kola jele la itre nyima me fia ne nöj

- **Le réchauffement climatique :**

B1 Akojij – hnagejë – qahlapa – melene la itre lapa – hedredrei – kola saze la itre hndrai (saisons)-

B1+ Kola elë la gejë – kola idreuth la hnagejë – kola wië qatresi la itre akojij – kola mec la iakojij – kola paatre la i – kola enijëne la itre nöje – Kola sine la itre qahlapa

- **Les feux de forêt et la gestion de l'eau :**

B1 Eë – idreuth - tim – wacitr – hmitru – kola mani – athië – apine la eë – amelen la eë – pë wangatrehmekun (inconscient) – thia – ikesao- sima – (intensité du feu) : man, xötre la eë, catrehnine la eë, kola lapa kötre la eë...

B1+ Kola man – kola pë tim – kola tha man – kola jöe tim – kola thele tim – kola xupi sima – kola tha wacitr – itre kepin – (intensité de la pluie) : kola hnemuhnemu, kola mani, kola hlipi la mani, kola hmetu...

- **Impact des bateaux de croisière à Easo :**

B1 He – kola xepe la he – kola kuië iuhni – itre ka iamamanyi – itre ka ikep – hngöni – iakojij – mo - mani

B1+ Kola hule zozone la iuhni – kola akaqane la itre iakojij – kola hnenge la tim ka dro e kuhu hnagejë – kola adrone/angazone la itre qahlapa – ka hamë engön- itre hna köle hune la ngönetrei (crème solaire)

- **La vision kanak de l'océan :**

B1 Hnagejë – e caha hnime – e cie pi trön – hnahedr – ka nanyi catr – itre ka mec – itre ifejicatre- ka trene men -

B1+ Gojenyi itre ka mec – itre ka nyiqane la itre lapa – itre pane atrene la nöj – itre aqane trotrohnin – itre aqane qeje pengön – ka bëeke hmaca qa hna mec – troa thapa la mene i angeic – itre götrane gaa hmitröt

Grammaire B1 – B1+

Les faits de langue marqués en bleu correspondent plutôt à un niveau B1+.

Morphologie

Morphèmes grammaticaux

• Les particules aspecto-modales et leurs combinaisons

B1 Le fonctionnel *hnen*, cas agent exp : *hna humuthe la puaka hnene la atr* (l'homme a tué le cochon)

B1+ Le fonctionnel *hnen* cas instrumental exp : *Hnenge hna ifëne la nekönatre hnene la sine imano* (j'ai porté l'enfant à l'aide de mon manou)

• Les adverbes interrogatifs *u* et de « lieu »

B1 Les adverbes interrogatifs de lieu : *ka/eka* (où, lieu précis). Exemple : *angeice a traqa qa ka ?* (D'où vient-il ?), ex : *eka la itus* (Où est le livre ?)

B1+ *ië* (où, dans quelle direction) ex : *angeice a tro ië* (où va-t-il ? dans quelle direction ?)

• Les noms propres

B1 Noms de parenté appellatifs (vocatifs) : *qaaqa, qaaqaa, nenë, kaka, trette ...*, les noms propres avec syntagmes présentatifs *hanawang, hanawai* exp : *Hanawai Drikë* (Voici Drikë), avec prédicats verbaux *xep*. Exemple : *ni a xepi Drikë* (Je porte Drikë), avec fonctionnels *then, thei* exp : *Thei Drikë* (chez Drikë)

B1+ Modalité nominales antéposées *anga* marquant le respect placé devant le nom ou le titre de la personne que l'on veut honorer.

• La possession

B1 La possession indirecte (éloignée) : *i, ne* ex : *Koko i Paulo* (L'igname de Paulo), exemple : *Waele ne tas* (Igname de Vanuatu)

B1+ Le fonctionnel de détermination *i* pour exprimer la possession la forme libre. Exemple : *Keme i eni au lieu de Kemeng* (mon père)

• Les prépositions locatives

B1 Les verbes intransitifs qui peuvent transitiver à l'aide d'un suffixe de transitivité (*alemi*→*alemiin*, *ailo*→*ailoon*, *ahië*→*ahiëën*...).

B1+ : Les prépositions locatives dynamiques exp : *koho, kuhu, koilo, kolemi* et les statiques. Exemple : *cahu, caha, cailo*...

• Les déterminants

B1 *O* (pluriel restreint). Exemple : *o drai* (quelques jours)

B1+ *Lao* (pluriel numéral). Exemple : *Eketre lao peleitr* (quatre assiettes)

• Proposition subordonnée

B1 Subordonnée introduite par *pine laka* (parce que). Exemple : *Eni a treije pine laka meci hë la kuli* (je pleure parce que le chien est mort)

B1+ Subordonnée introduite par *matre* (pour que, afin que), *uti hë* (jusqu'à ce que), *qëemeken* (avant que).

• Les adverbes (Les préverbes)

B1 Les préverbes : *lapaa* (avoir l'habitude), *pane* (d'abord),

B1+ *trootro* (progressivement)...

• Les présentatifs d'origine verbale, invariables

B1 *hane, hane hi* (voici), *pëkö* (il n'y a pas), *pëhë* (il n'y a plus), *caasi hi* (il y a seulement)

B1+ *hetreny* (il y a), *hanawang* (voici, voilà)

- Les préverbes dérivés des cardinaux

B1 *Acaa* une fois, *alu* deux fois, *akön* trois fois

B1+ *Anyimu/anyimua* plusieurs fois

- Les directionnels

B1 *Cahië, cahuë*

B1+ Le groupe *huë* pour la direction (Nord-Ouest), le groupe *hië* direction Sud-Est

Morphologie lexicale

- Les registres de langue

B1 La suffixation de *ti* marque de respect envers les dignitaires (ex : *Bulati*), *di* selon les variantes régionales (ex : *Buladi*)

- Le genre grammatical

B1 *Angeic* une forme invariable pour les pronoms personnels ou les marqueurs de la possession ou d'appartenance (son, sa, ses) et (lui, elle, le ou la) pour garçon ou fille

- Les lexèmes

B1 *Trahmany* et *föe* pour les plantes (ex : *waniapo trahmany* (papayer mâle), *waniapo föe* (papayer femelle))

- Les lexèmes de base qui se termine par une voyelle

B1 Avec le suffixe *ëën* ex : *mani*→*maniëën*, *goe*→*goeëën*, *thulu*→*thuluëën*, etc.

B1+ Allongement de la voyelle + suffixe *n* ex : *elo* →*eloon* ; *sue* →*sueen*... seulement le suffixe *n* ex : *kuqa* →*kuqan* ; *cia*→*acian*, etc.

- Les lexèmes de base qui se termine par une consonne

B1 Avec le suffixe *ëën* ex : *cil*→*cilëën*, *acilëën*, *qëmek*→*qëmekëën*, *aqëmekëën*, etc.

B1 Les suffixes *iin cinyiany* → *cinyanyiin*, *qej*→*qejjin*, *caas* →*acaasiin*, etc., suffixe *in geny*→*agenyin*, *ucic*→*aucicin*, etc.

- Les formes transitives qui se termine par une voyelle

B1 Flexion de la voyelle finale *a + e* ex : *kapa* →*kepe* (recevoir), *qaja* →*qeje* (dire), →*thapa* →*thepe* (arracher violemment), etc.

B1 Flexion de la voyelle finale *a*→*e*. Exemple : *kapa* →*kepe* (recevoir), *thupa* →*thupe* (couper), etc.

- Les formes transitives qui se termine par une consonne

B1 Lexème transitif terminé par une consonne, chute du suffixe *-n/-th* (ex : *manith*→*mani* (incendier), *dreuth*→*dreu* (brûler, griller), etc.

B1+ Suffixe *i* ex : *hul*→*huli* (tracter, tirer), *ij*→*iji* (boire), *xen* →*xeni* (manger) ; flexion de la consonne finale *n/ng*→*i* ex : *can*→*cai* (coudre), *dreng* →*drei* (écouter), etc.

Syntaxe

- Les syntagmes nominaux à fonctionnels invariables

B1 *e* (a, locatif), (parmi+ pronom). Exemple : *hlë jë hi angatre e hmakanyi* (Ils se réveillent le matin)

B1+ *uti* (jusqu'à) qui apparaît rarement seul + la modalité aspectuelle accompli *hë* ou ponctuel *hi*. Exemple : *Eni a ini uti hë hej* (J'ai école jusqu'au soir) – *eni a ini uti hi e draimecixen* (J'ai école seulement jusqu'à mercredi).

- Les lexèmes neutres

B1 Les lexèmes neutres exprimant des sentiments : *Xou* « peur, avoir peur », *elëhni* « colère, être en colère », *madrin* « joie, se réjouir » ... ; les mots d'emprunts : *saalem* « vendre, vente », *gili* « scier, scie », etc.

B1+ Lexème neutre isolé, une double traduction française ex : *mel* la vie, vivre ; *isi* la guerre, se battre ; *kuqa* bruit d'explosion, fusil, etc.

• **Les différents types de phrase**

B1 Type de phrase : exclamative et les deux formes, affirmative et négative

B1+ Le type de phrase : exclamative (pour exprimer une émotion, un jugement) et interrogatif (pour formuler une question).

Repères linguistiques – LVC

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En classe de première, les documents authentiques proposés à l'étude amènent les élèves apprenant le drehu en LVC à consolider les capacités acquises et à développer des stratégies de compréhension plus complexes. Les extraits de documentaires, les reportages, les chansons, les articles de presse, les textes littéraires simples et courts sont autant de supports permettant d'entraîner les élèves à la réception orale et écrite en développant leurs connaissances culturelles. Ils s'entraînent à écouter attentivement pour comprendre d'abord le sens général, en repérant des mots clés et des informations simples pour les mettre en lien. À l'écrit, les documents proposés sont aussi variés (consignes, informations, descriptions, narrations, dialogues, etc.), clairs et courts.

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes de façon créative et gérer ses émotions et son stress.

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut comprendre et repérer des informations simples, relevant de situations prévisibles, exprimées dans une langue usuelle, à l'aide d'expressions connues, dans des textes, histoires, ou conversations ; il peut suivre les points essentiels de consignes et d'instructions à condition, en compréhension de l'oral, que la diction soit claire, bien articulée et lente.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

A2
Stratégies <ul style="list-style-type: none">• S'appuyer sur les indices extralinguistiques visuels et sonores (images, musiques, bruitages, etc.) pour comprendre un message oral.• S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens.• S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur les indices extralinguistiques (illustrations, etc.) et sur les caractéristiques connues d'un type de texte pour identifier la nature du document.• S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, les mots familiers ou les mots répétés pour identifier le thème principal du document.

Expression orale et écrite

En première, l'appropriation du système phonologique est une clé essentielle pour accéder à la discrimination auditive et aussi pour étayer une expression orale en développement. Il est donc primordial de travailler systématiquement une bonne prononciation et un bon schéma intonatif, tant à l'échelle du mot que de la phrase. La répétition,

l'imitation, la variation simple sur des énoncés, la mise en scène, etc., permettent d'assurer les prises de parole, d'ancrer en mémoire des schémas corrects et de rassurer les élèves sur leurs capacités linguistiques. L'articulation avec les documents de réception est donc essentielle. L'écrit prend des formes très simples, mais variées : rédaction de courts textes imitatifs ou en réponse à des documents travaillés en réception, prises de position, etc.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de façon constructive.

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut décrire des activités quotidiennes, des personnes et lieux, ou parler brièvement de ses projets dans un futur proche en utilisant un vocabulaire de tous les jours et des expressions simples avec des connecteurs simples. Il peut dire ce qu'il aime ou n'aime pas faire, ou donner ses impressions et son opinion sur des sujets d'intérêt personnel. Il peut écrire le début d'une histoire ou en continuer une, à condition de pouvoir consulter un dictionnaire et des ouvrages de référence.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

A2

Des stratégies

- **À l'oral** : s'appuyer sur une liste de points écrits pour prendre la parole de manière linéaire, s'appuyer sur des expressions ritualisées, pour ajouter des points nouveaux mais sur des sujets familiers.
- **À l'écrit** : s'appuyer sur quelques règles visibles permettant d'assurer une bonne correction, reformuler de façon simple des éléments issus de documents de réception.

Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer** simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités.

Ngöne la ijine angatre a mano, itre nekönatre a pune elo « iwej » hnine la uma ne ini. Ketre elo ka enijëne catre la itre nekönatr. Alanyimu la itre ka atreine troa elone lai elo cili. Angatre a weje la ketre nekönatre uti hë la troa ketr matre alapa angeic

- **(se) présenter** de manière simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite.

Ame ni, tre, + nom et prénom / luako lao macatreng / Ame la kemeng, tre, ... / Ame la thineng, tre, ... / Ame la mamang katru, tre, ... / Haetra / Cipa / Ame la nöje i eni, tre, ... / Ame la hunahmi i eni, tre, ... / Ame eahuni ka lapa e ... / Ame la lapa (clan) i eni, tre...

- **Raconter** en relatant brièvement et de manière élémentaire un événement, des activités passées et des expériences personnelles.

Ame la kepine la hna tha idrei hnene la nekönatr ke hna pane ulumi nyëne hnene la un nge qatre fõe a hane xeni pun la pitru i nyiën ...

Eni a mekune la ketre nekötrahmanyi, tru palaha la hnei angeice hna iji gorok. Tha hnei angeice kö hna drengé la hna qaja hnene la ifënekö i angeic laka tha tro kö a xomi loto nge ka hmo. Pune la hna tha idrei hnei angeice hna eatre ngöne loto me mec.

- **Situer dans l'espace** les personnes, les objets à l'aide d'une gamme assez étendue de marqueurs simples, y compris sous forme lexicalisée.

Eni a pi tro kuë e Easo troa hane iamamanyine la itre he katru hna nue iuhnine e kuhu hnagejë. Ame la iahnu ka mingöming, tre, kola ce xome la hnanöni memine lo hna satre i Maliadi ngöne la götrane maca nge kola të e koho hune la ietë. E qëmekene kola sië hnagejë laka alanyimu hnene la itre atre qa cahu tröone ka traqa troa troagö.

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels fréquents.

Ame lo treu mecipudrelë ne la macatre 1953 hna patre la he «Monique» e nyipine Mengöni me Nouméa. Enehila easë a troa mekune la itre sine së ka patre hë, kola ha traqa kowe la caatr nge cako lao macatre. Elany/ Qëmekene la/ enehila/ thupene lai / eidr/ edrehnë, etc.

- Exprimer **une préférence** à l'aide des structures d'opposition, de concession ou de contraste à propos de sujets familiaux.

Eni a ajane troa ce tro me eö ngo ajange kö troa ... / Pi ajange lai xeni cili ngo ajange catre kö la ... / Eni a kapa la sipo i eö ngo tha eni kö ... / Hmala hi la ngönetreing ngo catre kö la wenethe ming ...

- Exprimer son **opinion** en mobilisant le champ lexical des qualités et défauts, des caractéristiques, appréciées ou non.

Ame koi ni, tre, tha ka loi kö la öni cili pine laka .../ Ame la mekunang, tre, ka loi hi ngo .../ Eni a mekune laka ...

- Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en employant **une gamme assez étendue de connecteurs logiques et chronologiques**.

- Ajouter un élément : *me/nge*
- Illustrer : *ketre ceitun*
- Exprimer une opposition : *ngo*
- Exprimer la cause par juxtaposition : *paatre kö angeice ke ka wezipo angeice enehila. Paatre kö angeice pine laka ka wezipo.*
- Exprimer la conséquence : *celë hi matre eatre pi*
Hnapan, hnaluen, thupene lai, thupene la hna, qëmekene troa, tunela, etc.

- Exprimer un **souhait**, une **intention**, une **projection** ou une **volonté** au moyen de formules lexicalisées.

Eni a pi xeni itra hna oji onon/ Eni a pi elo bool/ Eni a ajane la caa ifejicatre/ Elanyi, eahuni a tro Hnathalo/ Enehila, eahuni laka troa autrë angatr. Epine e tru hë ni, eni a troa itö hnalapang ka za.

- Formuler des **hypothèses** en utilisant des verbes d'opinion ou les marqueurs de l'hypothèse et utiliser quelques subordonnées de condition, parfois sous forme lexicalisée.

Ma ka kuci iöni angeic / Ma iöni la hnei angeice hna kuca/ Ma neköi tepolo hë angeic/ Eni a mekune ma atreine tro së a aje e Peng/ Hapeue, atreine kö së troa aje e Peng? Maine atreine tro së a aje e peng, tre, tro së a uti troa thele utr / E tro pi hë ni a tro drehu, tro pëhë ni a qaja la maca i eö.

Interaction orale et écrite, médiation

En première, les élèves continuent d'être encouragés à participer, à interagir en classe dans des situations de communication authentiques. Ils peuvent être conduits à reformuler en d'autres termes pour répondre à un camarade ou au professeur et pour exprimer leur opinion. Les jeux de rôle, les travaux de groupe, les débats ou les échanges avec des interlocuteurs natifs sont autant d'activités propices à l'expression, aux échanges et à la médiation. L'écriture collaborative, la rédaction de courriers électroniques, de lettres, de messages, incitent les élèves à communiquer de manière écrite avec leurs pairs.

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des compétences pour établir des relations constructives avec autrui et pour résoudre des difficultés, notamment de communication.

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut communiquer dans le cadre d'une tâche simple et courante ne demandant qu'un échange d'information simple et direct sur des sujets familiers.

Il peut participer à des échanges de type social très courts, mais sa capacité à soutenir une conversation dépend fortement de l'aide que l'interlocuteur peut lui apporter, mais est rarement capable de comprendre suffisamment pour alimenter volontairement la conversation.

Il peut reconnaître les difficultés et indiquer en langage simple la nature apparente d'un problème.

Il peut transmettre les points principaux de conversations ou de textes sur des sujets d'intérêt immédiat à condition qu'ils soient exprimés clairement et en langage simple.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

A2

Des stratégies

- Attirer l'attention pour prendre la parole.
- Indiquer qu'il suit ce qui se dit afin de coopérer.
- Indiquer qu'il ne comprend pas et demander de l'aide.
- Répéter le point principal d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre.

Des actes langagiers

- Poser une large gamme de **questions simples** à l'aide des pronoms interrogatifs.

Eö a troa ini eka ? / Eö a traqa qa ka ? / Nemene la mekuna i epuni göi elo iwej ? / Pine nemene la pë kö sine ce elo i eö ? / Ije hawa ne tro eö a meköl ? / Easë a tro ië enehila ? Eni pena ha laka troa elo ? Eahuni pena ha laka troa fia ? Nyidroti a tro ië ?

- Donner **des conseils, des consignes ou des ordres simples** grâce à des impératifs, des auxiliaires de modalité ou d'autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés. Y réagir.

Trohemi ! Lapa ju ! Eni a sipo epun, trohemi nge lapa ju ! The nyi mejene kö ! The ilului kö ! Huliwan jë la itre hnepe hnaewekë celë ! Hamëne pi la itus i Paulo !

- **Demander l'autorisation et exprimer simplement la permission, l'interdiction ou des contraintes** à l'aide de blocs lexicalisés ou d'une gamme étendue de modaux.

Kola sipo! Kola sipone troa.. / Hapeue ijiji kö troa xeni e celë ? / Hna nue troa xeni e celë / Hmitrötöre troa xeni e celë / Tha tro kö a xeni e celë / Tha hna nue kö troa lapa e celë / Tha ijiji kö troa xeni e celë.

- Faire part simplement de son **accord** ou de son **désaccord**.

Kaloi ! Mekune ka loi! Öö kaloi ! Ka lolo ! Ka lolo catr ! Pëkö ejolen ! Eje hi ! Ce mekunange me nyipë! Casi hi lai mekuna së

Waea ka ngazo, tha eje kö ! Menu hë ni ngo tha ka meköti kö ! Thatreine kö ni ! Tha ijijinge kö! Ketre me eni fe! Tha eni kö ! Tha ce mekuna së kö ! Ööhö/ Ohea

Tha eni kö a kapa la hnei eö hna qaja ! E xele eö ma kapa la hnenge hna qaja, tre, ... ! Xele ni !

- **Donner et demander de l'aide de manière simple et directe** (répéter, préciser, clarifier, traduire).

Pane qaja hmaca jë ? Tuneka la aqane cinyanyine ? Kolo lai a qaja ka hapeu qene drehu ? Eni a sipo eö troa qaja hmidran. Atreine tro eni a ujëne lai hnaewekë cili. Qeje pengöne jë !

Tuneka la aqane qaja ? Pane qaja atrune jë ? Atreine i eö troa ujëne hnyawa la hnei eö hna qaja ?

- Utiliser les principales **formules de politesse et d'adresse** pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser**, y compris à l'écrit.
Bozu, hapeue lai ? Tune ka nyipë ? Moië hi eapo ? (Saluer)
Eni a pane troa mano e koië/ Tro hë ni a tro / Edrae hë/ Elanyi hë/ löhnyi hë së e ketre drai/ Qahnyinge hmaca ha (prendre congé)
Oleti/ Oleti atraqatr/ Eni a kapa/ Kola olen (remercier)
Menu hë ni/ Kola pane sipo/ Eni a qeje meu koi angeic... (s'excuser)
- **Relancer** par des questions simples non développées.
Eka ? Troa tuneka ? Drei ? Drei lai ? Eu ? Qa ka ? Nemene ? Matreu ? Pine nemen ? Koi drei ?
- Utiliser toute la gamme des verbes de perception.
Pane goeëne ju ! Drengé ju ! Tha drengé kö ni. Öhne i epun ?
Qanamaca, hatihnyö, sameke la alameke maca maine mi, kola ho la hnyangenyëng, sai engeny, kecikeciqa ne la öni sipa, pui pihla, kola ho la drual, trengé pihli, etc.
- Utiliser une gamme plus étendue de termes permettant de **situer une information**.
E celë ngöne la trekes! E ce! E celë hnine la trekes, hnine la iahnu, ngöne la götrane ipië la iahnu, e nyipine la iahnu, ngöne la qane la ifejicatre, ngöne la hnaaluene xötr, e pune la ifejicatre, etc.
- Exprimer des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, d'adjectifs, d'interjections en situation ou en mobilisant des formules lexicalisées ou ritualisées.
Kola elëhni, kola xou, kola hleuhleu, ka itrotrohni, etc...
- **Transmettre les informations pertinentes**, y compris **des informations d'ordre culturel**, d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.
Kola nyipune la icasikeu hune la tapakae me hani e köningömen (8) ne la drai sabath, ne la treu mecipudrelë hune la hnapapa i Haima e Xepenehe. Ame la itre thupene hani, tre, 1000 fara la kaco nge 2000 fara la katra...

Outils linguistiques – LVC

La phonologie et la prosodie, le lexique en lien avec les axes culturels, et le travail sur la grammaire sont des composantes clés de la pratique des langues vivantes. C'est en combinant ces différents aspects avec les connaissances et compétences acquises dans le domaine culturel que les élèves développent leur maîtrise linguistique et parviennent à exprimer leurs idées de manière claire et compréhensible tout en utilisant un langage fluide et naturel. Ils parviennent également à mieux comprendre leurs interlocuteurs et à interagir avec eux de façon spontanée.

La terminologie adoptée est celle de l'ouvrage de référence *La Grammaire du français. Terminologie grammaticale*, Ph. Monneret & F. Poli (dir.), Éducol, « Les Guides fondamentaux pour enseigner » (2021) afin que les élèves puissent utiliser les mêmes étiquettes grammaticales en français et en langues étrangères et, grâce à elles, effectuer des rapprochements ou décrire les différences de fonctionnement entre les langues.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Phonologie et prosodie

A2 Respect de l'intonation, voyelle brève/ longue /pi/ vs /pii/. *Les syllabes ouvertes finales (qaaqa grand-mère → qaaqaa grand-père ; ca pied → caa un. Produire et reconnaître les sons /e/ et /ë/, /o/ et /ö/. Les oppositions /e/ et /ë/, les doublets (ëjen - ejen ; ënö - enö...).* Produire et reconnaître les sons /tr/ et /c/. Produire et reconnaître les sons /tr/et /th/, *opposition/tr/vs/th/exp : tru vs thu.* Le respect de la ponctuation.

Lexique en lien avec les axes culturels

- **Nouvelle forme de sociabilité urbaine (Montravel) :**

A2 *Itre lapa (qaa mengöni, qaa eaj, qaa drehu, qaa mëëk...) – kola ce mel – kola ixatua – itre qenehlapa – kaneka – hna nyikein – huliwa -*

- **Lue jajiny, regards croisés entre femmes suisses et société kanak**

A2 *Lue misinare – lue jajiny – lue ka hmi – lue atre ne la nöje « Suisse » – lue ka hnime la nöje drehu – itre wezipo – itre ka xolouthi la meci lepera – hna ami angatr e cila -*

- **Métissage et mariage interculturels :**

A2 *Faipoipo – kuië june hmala – ihujë – hmihmi – lapa i trahmany – lapa i föe – etrun la mani – itre xeni ne nöj – aqane hnying – Aqane nangën -*

- **Les personnes handicapées :**

A2 *Itre aminatr – itre ka wezipo – sine wezipo – ka ce tro me haneköi tepolo - hna hnim – hna metrötrën –*

- **Les danses guerrières :**

A2 *Itre fia ne la nöj drehu (Bua, Drui, Fehoa) - Itre hna huliwane kowe la itre fia bua (weë, jo, lepe ikes, kola sue, kola ufi wesel, otrene ca, pulu, drohnu, icicinu) – Itre aqane enij (apëne hnene la wea, kano, sesë, sai watingöne ca...)*

- **Festival Mélanésia 2000 :**

A2 *Amamane la aqane mele ne la itre ka wetrewetr - itrony – itre fia – itre nyima – itre elo – kuci xen – kola ti treng – kola tratrau sinö – qene hlapa – kola hmek – Atre ka cile qëemeken/ Jean-Marie TJIBAOU-*

- **Le réchauffement climatique :**

A2 *Akojj – hnagejë – qahlapa – enijëne la itre lapa – hedredrei – kola saze la itre hndrai (saisons) - kola elë la gejë – Kola sine la itre qahlapa -*

- **Les feux de forêt et la gestion de l'eau :**

A2 *Eë – Dreuth – manithe la itre sinöe – tha man - pë tim – triji cane sixa – pë wangatrehmekun (inconscient) – thia – ikesao- sima – (intensité du feu) : man, xötre la eë, catrehnine la eë, kola lapa kötre la eë...*

- **Impact des bateaux de croisière à Easo :**

A2 *He – kola kuië iuhni – itre ka iamamanyi – iakojij – mo – mani - kola hule zozone la iuhni – kola akaqane la itre iakojij-*

- **La vision kanak de l'océan :**

A2 *Hnagejë – hnahedr – hna thele xen - ka nanyi catr – itre ka mec – itre ifejicatre- ka trene men - gojenyi itre ka mec – itre pane atrene la nöj (wanaca) –*

Grammaire A2

Morphologie

Morphèmes grammaticaux

- **Les particules aspecto-modales et leurs combinaisons**

A2 La modalité aspectuelle de l'accompli *hë*. Exemple : *kei hë angeic* + une variante contextuelle *ha* obligatoire lorsque le lexème prédicatif postposé se termine par la voyelle (a). *Tra* Exemple : *qa ha, mama ha*

- **Les indices personnels**

A2 Duel *easo, eaho, epon*

- **Le marqueur de sujet**

A2 *Hnei ...hnen exp : Hnei angeice hna eatr (il s'est blessé) / hna eatr hnene la atr (l'homme s'est blessé)*

- **Les connecteurs temporels**

A2 Groupes prépositionnels *e treu hnapin, e nöjei drai*

- **Les pronoms interrogatifs**

A2 Les adverbes interrogatifs comprenant le verbe interrogatif *u* : *Hapeu* (Qu'est-ce que ?), *Eu* (quand ?)

- **La possession**

A2 Duel *hun* (nous), *së* (nous).

- **Les prépositions locatives**

A2 Les prépositions locatives déictiques : *E celë* (ici, proche du locuteur), *e cili* (là, proche de l'interlocuteur).

- **Les numéraux**

A2 Les ordinaux *hnapan, hnapin, hnaluen, hnakönin etc...*

- **Injonction**

A2 Consolider l'emploi des modalités prédicatives *jë, ju* et la modalité *pi*

- **Les locatifs spatiaux**

A2 Les toponymes (*la nöje drehu, angetre drehu, ngöne la hnapeti e Drehu, itre atre ne Cila...*)

- **Les connecteurs logiques et chronologiques**

A2 Connecteur introduit par *ke* (car, donc)

- **Proposition subordonnée**

A2 Subordonnée introduite par *wanga* (de peur que). Exemple : *Amë ju lai hele wanga troa eatrë eö* (Pose le couteau de peur qu'il te blesse)

- **Les déterminants**

A2 *Nöjei* (pluriel absolu). Exemple : *nöjei drai* (tous les jours)

- **Les lexèmes neutres**

A2 Être, faire comme. Exemple : *thu* (lézard, ramper), *caas* (union, unité, s'unir), *jua* (cap ou pointe, saillir, pointer)

- **La forme négative / Accord et désaccord**

A2 La négation *thekö*, pour exprimer le désaccord *xeleni*

- **Les verbes d'action à déclinaison**

A2 Repérer les verbes d'actions à déclinaison *kuca/kuci, fena/feni, atë/ati...*

- **Les adverbes**

A2 Les préverbes : *hane* (aussi, également), *ase* (assez), *nyipi* (récemment)

- **Les directionnels**

A2 *Ciepi, Ciejë*

Morphologie lexicale

- **Les affixes nominalisant (préfixes, suffixes)**

A2 Affixe (réciprocité collective) *i...keu* : *Xötr* (ramper, pousser) → *ixötrekeu* (s'entremêler) ; *thoi* (mentir) → *ithoikeu* (se mentir l'un à l'autre)

- **Les registres de langue**

A2 Les équivalences lexicales dans les deux registres (ex : *xen* → *xötrönë*, *meköl* → *huedrë*, *traqa* → *traqa...*)

- **Les lexèmes**

A2 *Trahmany* et *föe* notamment pour les animaux (ex : *kuli trahmany*=chien, *kuli föe*=chienne)

- **Les lexèmes de base qui se termine par une voyelle**

A2 Allongement de la voyelle finale + suffixe *n* (ex : *ahië* → *ahiëën*, *elo* → *eloon*, *sue* → *sueen...*)

- **Les lexèmes de base qui se termine par une consonne**

A2 Avec le suffixe *iin* (ex : *cinyany* → *cinyanyiin*, *caas* → *acaasiin*, *madriin...*)

- **Les formes transitives qui se termine par une voyelle**

A2 Flexion de la voyelle finale *ë* → *i/ii* (ex : *amë* → *amii* (mettre), *atë* → *ati* (poser sur quelque chose) ...)

Syntaxe

- **Les différents types de phrase**

A2 La phrase : interrogatif

- **Les statifs**

A2 Modalité stative qui se combine avec la modalité aspectuelle de l'accompli *hë*.

- **Expression de la comparaison**

A2 Les comparatifs : *tune lo* ...

- **Les syntagmes nominaux à fonctionnels invariables**

A2 *kösë* (comme). Exemple : *kola sesë kösë waco* (il vole comme un oiseau)